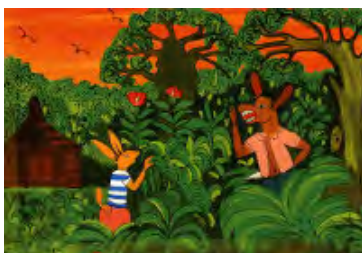


# TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes  
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Juillet 2010

## BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Cartes à parler inspirées du livre de lecture scolaire *La Belle histoire de Leuk-le-Lièvre* de Léopold S. Senghor et Abdoulaye Sadji (Sépia, 2009).

Voici les nouveaux livres africains – reçus depuis mars – et une sélection de titres sur l’Afrique parus en France. Les coordonnées des éditeurs et des distributeurs en France se trouvent dans le Carnet d’adresses.

Les Nouvelles Éditions Ivoiriennes et les éditions Ruisseaux d’Afrique – les deux éditeurs les plus présents dans cette bibliographie – offrent des albums remarquables par le texte, l’illustration et la qualité de fabrication : on retrouve ou on découvre des auteurs comme Véronique Tadjo, Fatou Keïta et Béatrice Gbado, ainsi que des illustrateurs comme Ponce Zannou, Kyoko Dufaux et les artistes sous verre du Sénégal...

Trois magazines de BD pour les plus grands ont vu le jour au Togo et au Cameroun, grâce au travail d’associations de jeunes dessinateurs.

Au Mali, dans cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire des Indépendances, les éditions Cauris relancent la collection « Lucy », qui propose des biographies de grandes figures du Monde noir, avec un titre sur Modibo Keïta, le premier président du pays.

Côté France, nous saluons comme un événement la parution de *Chaka Zoulou Fils du ciel* (Casterman), l’épopée de l’Afrique australe mise à la portée de tous par Lylian Kesteloot. Les documentaires sur le continent africain s’enrichissent d’un ouvrage conséquent, *Aujourd’hui l’Afrique* (Casterman), réalisé en collaboration avec RFI. Coupe du monde oblige, nous avons retenu un très bon petit roman, *Frissons de foot à Bangui* (Rue du monde), ainsi que deux documentaires sur ce sport en Afrique.

Enfin, pour la première fois dans cette bibliographie, retrouvez les critiques des derniers ouvrages de référence parus autour de la littérature africaine de jeunesse : avec, tout d’abord, un numéro de la revue *La Grande oreille*, consacré à l’art de la parole en Afrique, et aussi, le dernier numéro de la revue nord-américaine, *Sankofa*, toujours aussi intéressante.

Notre comité de lecture a accueilli les heureuses arrivées de Marie-Paule Huet (bibliothécaire à Carbon-Blanc), Audrey Bessière (bibliothécaire à Narbonne), Béatrice de Lavenne (associations Choisir un livre et Adiflor) et Fatou Camara (Musée Dapper). Merci à elles, à l’ensemble du comité de lecture et à tous ceux qui, comme toujours, collaborent par leurs notices.

Nous espérons que nos lectures seront enrichies encore par vos contributions : vous pouvez désormais donner votre avis sur un livre... Nous vous y invitons vivement !

## Livres d'images

### À l'eau Mariétou !

Marie-Félicité Ebokéa; ill. Clémentine Sourdais

Paris : Sorbier, 2010 (Les ethniques)

32 p. : ill. coul. ; 20 x 27 cm

ISBN 978-2-7320-3971-8 : 13 €

À partir de 3 ans

On retrouve, dans ce deuxième album de la série, la petite Mariétou et tout l'univers de son quartier à Douala, au Cameroun. Le récit de cet album tient à un événement exceptionnel : la classe de Mariétou va passer une journée à la mer. Mais pour apprendre à nager, il faut absolument un maillot de bain de championne. Mariétou convainc ses parents et, en attendant le grand jour, fanfaronne... Mais devant la mer, la peur l'emporte : et si Mamywata existait vraiment ?... Un album qui allie un texte simple et efficace à des illustrations toniques, colorées : l'auteure, Marie-Félicité Ebokéa, et l'illustratrice, Clémentine Sourdais, ont fait le choix d'ancrer cette histoire dans une Afrique du quotidien, loin de l'anecdotique, du folklorique ou de l'ailleurs idéalisé. C'est suffisamment rare dans la production française pour être signalé. (ALC)

### ♥ Ayanda la petite fille qui ne voulait pas grandir

Véronique Tadjou ; ill. Kyoko Dufaux

Abidjan : CEDA, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 2009

23 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84487-405-4/ 978-2-86394-624-4 : 3 000 CFA, 5,72 €

À partir de 6 ans

On renoue avec la très belle écriture de Véronique Tadjou dans ce texte remarquable qui parlera à tout âge. Il était paru en France avec d'autres illustrations, celles de Bertrand Dubois (Actes Sud, 2007) ; mais Véronique Tadjou reste fidèle à son éditeur ivoirien et voici *Ayanda*, publié par les NEI, en format souple, à l'italienne. Les illustrations de Kyoko Dufaux sont faites de peintures sur tissu, dont on voit bien la trame, aux aplats de couleurs acidulées et aux cadrages originaux ; elles sont touchantes dans leur simplicité enfantine.

Ayanda est une petite fille heureuse, jusqu'au jour où son père, qui a été enrôlé comme soldat, disparaît. En révolte contre le monde cruel des adultes, elle décide de rester petite. Elle recommencera à grandir pour aider sa famille frappée par la maladie et deviendra géante pour chasser les bandits qui terrorisent le village. Enfin, victorieuse et apaisée, elle retrouvera une taille normale et reprendra le fil de sa vie. (VQ)

### Le Chien qui aimait les chats

Fatou Keita; ill. Lassane Zohoré

Abidjan : CEDA, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 2009

31 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84487-402-3/ 978-2-86394-622-0 : 3 000 CFA, 5,72 €

À partir de 4 ans

Walouba, un chien fort, imposant, à la voix grosse et effrayante, terrifie tous ceux qui le rencontrent, tous sauf un tout petit chat, Djakoumani, son meilleur ami. « Les chiens n'aiment pas les chats », affirme durement les parents de Walouba lorsqu'ils découvrent cette complicité. Walouba, docile, va tenter de retenir la leçon mais comment résister à l'humour de ce petit chat si drôle ? Et pourquoi, finalement, les chiens n'aimeraient-ils pas les chats ? Le rire l'emporte sur les grognements et, bientôt, tous les chiens et chats du village vont être contaminés ! Reste à savoir si le papa de Walouba changera d'avis...

Fatou Keita crée ici une histoire simple en renversant un comportement animalier bien connu : un appel à l'ouverture d'esprit ? L'illustration est expressive, vivante, en mouvement ; elle emprunte au style des dessins animés Walt Disney – mais le chien dessiné n'a, en fait, rien d'effrayant... (AB)

### La Fête du mouton

Béatrice Lalinin Gbado ; ill. Artistes sous-verres de Dakar

Kindonou : Ruisseaux d'Afrique, 2009

31 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-99919-636-0-0 : 5 000 CFA, 15 €. Distribution France Colline Diffusion et Françoise Rambert

À partir de 5 ans

Voici une histoire toute simple, dans cet album béninois, pour nous faire découvrir la fête de l'Aïd, ou Tabaski, au Sénégal. Demain, c'est la fête du mouton : comment l'enfant va-t-il préserver son cher bélier du sacrifice, alors que c'est la plus belle bête du troupeau ? On partage le regard curieux de l'enfant sur les préparatifs de la fête, son angoisse devant l'imminence du sacrifice, son soulagement une fois le danger passé et son plaisir à vivre pleinement les festivités.

Son regard se promène, telle une caméra, sur Dakar que nous « visitons » à travers les peintures sous-verre qui illustrent cet album. Les enseignes de coiffure, les scènes de rue, les danses, les élégantes sont traitées dans le style classique du genre : aplats de couleurs finement cernés par un dessin au trait pur et élégant. Les scènes centrales – l'histoire du mouton et l'inquiétude de l'enfant – sont traitées de façon plus réaliste. Le trait qui semble plus malhabile traduit la rapidité avec laquelle les sentiments de l'enfant évoluent. Avec l'apaisement de l'enfant, reviennent les fixés sous-verre classiques et élégants.

Une petite merveille où textes et images se complètent parfaitement. Une occasion de découvrir la grande richesse de cette tradition picturale sénégalaise – on pourra éventuellement regretter l'absence d'un dossier documentaire informant sur la technique de la peinture sous verre.

Enfin, notons que le mouton est un personnage important dans la littérature de jeunesse africaine : on pourra relire en parallèle *Le Mouton d'Aminata* de Fatou Ndiaye Sow (Nouvelles Éditions Ivoiriennes) dont l'histoire porte sur la même fête de la Tabaski, ainsi que *Le Mouton de Modibo* de Péllel Diallo (Ganndal) où la disparition d'un mouton déclenche un véritable drame familial. (MPH)

### ♥ La Girafe de mer

Nicole Snitselaar ; ill. Coralie Saudo  
Abidjan : Nouvelles Éditions Ivoiriennes, CEDA, 2009  
31 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm  
ISBN 978-2-84487-383-5 : 3 000 CFA, 5,72 €

À partir de 2 ans

Un girafon s'offusque de ne pas avoir de parentèle marine : les lions et les éléphants ont bien des cousins, eux ! Des lions de mer, des éléphants de mer, et pourquoi pas des girafes de mer ? Sur ce malentendu linguistique, le girafon se met en quête. Il rencontrera un cheval de mer, une tortue de mer, des étoiles de mer, et même un loup de mer (drôle de bonhomme...), mais de girafe de mer, point. Jusqu'à ce que son propre reflet dans l'eau lui donne une idée...

Un récit qui manipule l'absurde avec un sens certain du rythme et un brin d'humour. Les illustrations, réalisées en infographie, savent jouer des codes de la représentation pour figurer animaux réels (en aplats de couleurs) et animaux imaginaires (silhouette esquissée par un mince filet blanc). Un album bien mené. (ALC)

### ♥ Je t'aime Papa

Béatrice Lalinon Gbado ; ill. Ponce Zannou  
Kindonou : Ruisseaux d'Afrique, 2009  
51 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm  
ISBN 978-99919-635-9-4 : 5 000 CFA, 15 €. Distribution France Colline Diffusion et Françoise Rambert

Pour tous, à partir de 7 ans

Après *Maman*, voici, dans une édition cartonnée de grande qualité, *Je t'aime Papa*. Cet album est une ode au père à travers le regard de sa fille, et ce regard est un hommage à tous les pères. La dédicace en donne d'ailleurs le ton : « À Toi, Papa ; car l'essence de ta mission fut d'être père. [ ... ]/ À toutes les personnes qui cherchent le Père ;/ Puissent leurs quêtes aboutir/ À cette source d'Amour et de Confiance. »

Le texte, d'une intensité grandissante et poignante, évoque les multiples visages du Père : Papa-roi, Papa-mari, Papa-enfant, Papa-faiblesses, Papa-amour et surtout, à mi-parcours, Papa-absent qui suscite peur, grande douleur et angoisse – nous apprenons alors le divorce des parents et le départ du père. L'hymne crié par l'enfant balaie tous les champs des émotions, de la déchirure à l'apaisement final.

L'illustration, imposante, pleine page, est faite de véritables peintures aux couleurs denses, à la matière épaisse, travaillées au couteau. Elle montre les diverses facettes du travail de Ponce Zannou, artiste béninois de renom, illustrateur d'autres livres pour enfants remarquables (*La Belle Debô*, *Le Bain de bébé...*). Elles traduisent merveilleusement la force du texte, l'état perturbé et le cri de douleur de l'enfant. L'alliance texte/ image fait de ce livre un chef d'œuvre particulièrement émouvant. (AB)

### ♥ Ma soeur étoile

Alain Mabanckou ; ill. Judith Gueyfier  
Paris : Seuil Jeunesse, 2010 (Albums jeunesse)  
32 p. : ill.coul. ; 35 x 29 cm  
ISBN 978-2-02-100588-2 : 18 €

À partir de 7 ans

Les auteurs savent parfois déceler ce qui, au plus intime de leur enfance, semble à la source de leur nécessité d'écrire. C'est ce que suggère ici Alain Mabanckou avec ce texte paru précédemment dans le recueil de nouvelles *Enfances* (Akoma Mba/Tropiques/Ndzé, 2006, puis Press Pocket, 2008). Un texte légèrement remanié, auquel le très grand format de l'album et des illustrations en pleine page prêtent une tout autre portée.

Pointe Noire au Congo dans les années 1970. Un enfant rêveur et solitaire de dix ans entretient un dialogue nocturne avec sa grande sœur, disparue bébé, deux ans avant sa propre naissance, petite étoile brillante qui lui dessine dans la nuée le mouton du *Petit Prince*. Un vrai charme émane de ce texte où, sans rupture de ton et avec le plus grand naturel, les menus faits du quotidien s'entrelacent aux conversations avec l'étoile : l'imaginaire pour déjouer la mort et la solitude ; la lecture pour s'évader du réel ; et la force du merveilleux pour trouver sa place parmi les autres. Les illustrations de Judith Gueyfier entretiennent elles aussi, un heureux dialogue avec le texte, lui donnant un écho poétique et subtile – monde de la nuit où dominant des teintes violines, sourdes ; monde diurne, aux couleurs chaudes et apaisantes ; sans oublier les références au monde littéraire de l'auteur. (ML)

### ♥ Les Migrants

Mariana Chiesa Mateos  
Paris : Le Sorbier, 2010 (Les Ethniques)  
40 p. : ill.coul. ; 20 x 20 cm  
ISBN 978-2-7320-3978-7 : 14 €

Pour tous, à partir de 5 ans

Départs déchirants, canots bondés, maisons de fortune, passage de barbelés : ces quelques images chocs de cet album sans texte viennent en opposition avec la représentation des Occidentaux en maillots de bain qui aperçoivent au loin ces embarcations précaires... Le livre, en tête bêche, se lit également dans le sens inverse,

montrant que, à une autre époque, de nombreux Européens ont, eux aussi, dû fuir leurs racines pour s'expatrier et sont devenus des « oiseaux migrateurs ». À travers des dessins d'ombres et de lumières, de départs et d'arrivées, résonnent le courage, la déchirure, l'espoir, et le désir d'accueil... Un album beau, émouvant et fort, qu'un adulte pourra aider l'enfant à interpréter. Il est soutenu par Amnesty International qui y voit « une manière subtile et poétique d'aborder le devoir de protection et le droit d'asile ». (BdL et VQ)

### **Le Rêve du dromadaire**

Tanella S Boni ; ill. Muriel Diallo

Kindonou : Ruisseaux d'Afrique, 2009

51 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm

ISBN 978-99919-635-6-3 : 5 000 CFA, 15 €. Distribution France Colline Diffusion et Françoise Rambert

À partir de 10 ans

Dans cette longue mélopée, un dromadaire évoque sa vie sur un ton tantôt poétique, tantôt prosaïque. Un jour, il rencontre un enfant qui lui raconte son propre univers. De cette confrontation naît un récit tout en contraste entre le désert de sable dont les dunes se répètent à l'infini sous les pas tranquilles de l'animal, et la vie trépidante de l'enfant entre ville bruyante et campagne verdoyante. L'opposition de ces deux univers se conclut par une méditation finale sur la lente progression du désert.

Dans cette collection au grand format carré, à la couverture cartonnée, l'éditeur fait la part belle aux artistes, qui peuvent s'y exprimer largement. Muriel Diallo, qui a une palette très riche, mélange les techniques : aquarelle, peinture, collage de tissus, de papiers, photographies, incrustation d'objets... C'est vivant, débordant de couleurs, lumineux, foisonnant d'idées. On peut regretter toutefois que la mise en pages ne mette pas en valeur son travail. Les illustrations pleine page s'enchaînent de façon brutale et contrastée sans créer une dynamique de lecture. Et l'ensemble donne une impression de profusion confuse, comme cette histoire sans queue ni tête que nous promet le dromadaire au début de son récit. Le texte, répétitif et lancinant, avance au rythme du pas lent et balancé du dromadaire, mais l'histoire n'arrive pas à captiver le lecteur parce que rien ne s'y passe... (MPH)

### ♥ **Tout rond**

Fatou Keita ; ill. Kyoko Dufaux

Abidjan : CEDA, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 2009

31 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-84487-406-1/ 978-2-86394-623-7 : 3 000 CFA, 5,72 €

À partir de 4 ans

« Tout rond » est un petit garçon rondelet, et tout le monde se moque de lui. Il adore manger mais il n'aime pas qu'on le chahute et ça le rend désagréable : il se bat avec les enfants de sa classe, boude dans son coin et devient de plus en plus malheureux jusqu'à ce que sa mère lui donne « le secret de Madame Bonnehumour ». Il n'y a pas beaucoup d'albums qui traitent de l'obésité des enfants... L'objectif ici n'est pas de convaincre l'enfant de perdre du poids mais de l'aider à s'accepter et à accepter les autres. L'histoire est tendre, écrite de façon enlevée par Fatou Keita. Les illustrations de Kyoko Dufaux sont efficaces : des couleurs généreuses, des formes simples, des décors réduits à l'essentiel. La peinture laisse voir la trame de la toile. Le jeu des plongées, contre-plongées ou des plans rapprochés évoque l'œil d'une caméra et donne du mouvement à des images au demeurant statiques. On craque complètement pour ce petit bonhomme au visage et aux attitudes si expressifs. On ne connaîtra pas le secret de sa métamorphose mais on comprend que le rire et la bonne humeur sont des armes redoutables. (MPH)

## **Bandes dessinées**

### **Bitchakala**

N°1, mars 2010

Bimestriel. 300 CFA

À partir de 14 ans

Quelques années après le magazine BD *Essingang*, une douzaine de dessinateurs camerounais se sont regroupés en association, le Collectif A3, autour de la BD, des arts graphiques et du cinéma. En mars 2010 est paru le premier numéro du magazine bimestriel *Bitchakala* (« Gribouillis » au Cameroun), pour défricher « un terrain trop longtemps envahi par des BD *made in* ailleurs ». Les trente-quatre pages de cette revue, en noir et blanc, offrent quatre BD sous forme de feuilleton où l'on peut suivre les aventures de héros jeunes (des lycéens dans un milieu aisé ; des enfants qui ont du mal à trouver à manger ; etc.) ou adultes (un homme marié va voir des prostituées). Également dans ce numéro, un strip humoristique, des informations sur l'art de la BD et un entretien avec l'un des auteurs. Malgré quelques petits problèmes de lisibilité, *Bitchakala* montre le talent et la maîtrise de l'art de la BD du Collectif A3 – qui vient d'animer par ailleurs une série de rencontres autour de la bande dessinée au Centre culturel français de Yaoundé. Et c'est un plaisir que de lire les dialogues en « parler camerounais » (certains termes sont expliqués en bas de page) ! Nous attendons de recevoir le numéro 2, déjà paru. (VQ)

### **Zed Magazine Ado : Ago Fiction**

N° 0, 1 et 2, 2008 et 2009

600 CFA (Togo), 900 CFA (Afrique de l'Ouest), 1 200 CFA/ 2 € (autres pays). Distribution France Anibwé

À partir de 12 ans

*AGO Fiction* est publié au Togo par le groupe Ago, qui réunit plusieurs dessinateurs autour de Koffi Assem, déjà auteur de deux romans pour la jeunesse. Ce mensuel consacré à la BD d'aventures est destiné « avant tout, aux jeunes africains ». Il est publié en noir et blanc afin d'en réduire le prix de revient et le rendre accessible à toutes les bourses.

Les quatre « super héros africains » qui sont présentés dans le premier numéro (et que nous retrouvons deux par deux par la suite) évoluent dans un environnement villageois et urbain. Souhaitant « faire rêver sur l'Afrique », leurs créateurs se sont inspirés des traditions africaines, tout en dotant les personnages de motivations universelles telles que la vengeance ou la justice.

Au côté des aventures des super héros, le lecteur est invité à s'interroger sur des questions scientifiques par le biais d'un dossier documentaire, consacré aux OGM dans les trois premiers numéros. Un lexique permet, comme le souhaite l'équipe de rédaction, de faire de cette rubrique « un outil de vulgarisation et de promotion de la culture scientifique ».

Courrier des lecteurs, énigmes ou bonus sur les personnages des BD viennent compléter le contenu de la revue, et s'enrichissent au fil des numéros.

Même sans être fan de super héros, nous avons envie de découvrir les véritables motivations des personnages, dont certains ne sont pas encore entrés en action. L'univers plutôt masculin de ces bandes dessinées pouvant ne pas plaire à une bonne partie du public féminin, l'équipe de rédaction a lancé un nouveau titre : *AGO Feuilleton*. (FC)

### **Zed Magazine Ado : Ago Feuilleton**

N° 0 et 1, 2008 et 2009

200 CFA, 1 €. Distribution France Anibwé

À partir de 14 ans

Après *AGO Fiction*, le groupe togolais Ago a lancé ce magazine bimestriel noir et blanc au petit format carré. Il s'adresse aux ados, garçons et filles. Bandes dessinées et textes courts, complets ou en feuilleton, traitent de leurs préoccupations : les relations entre garçons et filles (la séduction, le sexe, l'amour...), la mode (la participation des lecteurs est sollicitée pour cette rubrique), la santé, les études... Des jeux, des blagues et un courrier des lecteurs complètent chaque numéro. Le nombre des rubriques limite l'espace accordé à chacune (d'une demi-page à 3 pages) et peut donner une impression d'éparpillement. (MPH)

## Romans

### **Akimbo et les babouins**

Alexander McCall Smith ; ill. Peter Bailey ; trad. de l'anglais Stéphane Carn

[Paris] : Gallimard jeunesse, 2010 (Folio cadet)

102 p. : ill. coul. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-07-062680-9 : 5,60 €

À partir de 9 ans

Cinquième aventure d'Akimbo, ce petit garçon qui vit près des animaux dans une grande réserve africaine. Une zoologue, « la Dame des Babouins », Jen (Jane Goodall ?), arrive pour observer les babouins. Akimbo et son jeune cousin vont devenir ses assistants et apprendre la patience que nécessite l'observation de ces grands singes, tout en campant dans la savane. Une aventure à la limite du documentaire, simple et efficace, dans le respect de la nature, avec un petit peu d'aventure pour pimenter la lecture. Maquette aérée, illustrations noir et blanc. (AE)

### **♥ Frissons de foot à Bangui : Gbanda a yingi !**

Yves Pinguilly; ill. Laurent Corvaisier

Paris : Rue du Monde, 2010 (Roman du monde)

116 p. : ill. coul. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-35504-117-4 : 10,50 €

À partir de 9 ans

Après *Penalty à Ouagadougou* et *Le Ballon d'or*, voici un nouveau « roman de football en Afrique » de Yves Pinguilly. Son sous-titre, *Gbanda a yingi !*, signifie « le filet a tremblé » en sango... Car nous sommes cette fois à Bangui, capitale de la République Centrafricaine. Zangba, un orphelin très pauvre, est un excellent joueur. Mais il n'est pas choisi pour jouer la CAN (Coupe d'Afrique des Nations) Juniors, car le père, très riche, d'un autre jeune a donné un pot-de-vin à l'entraîneur... Et voilà qu'arrive en ville le Président de la Fédération africaine de foot... Une bonne histoire, sinon originale, du moins bien racontée, ancrée dans le Bangui de tous les jours que l'auteur connaît et rend bien. Un Pinguilly très bon cru, rehaussé qui plus est par les illustrations magnifiques, très présentes, de Laurent Corvaisier : trente-quatre très belles planches couleur qui suivent le texte de près, centrées surtout sur les personnages et émaillées du motif rond du ballon. (VQ)

### **Le Dernier Léopard**

Lauren St John ; ill. David Dean ; trad. de l'anglais Cécile Dutheil de la Rochère

Paris : Gallimard-Jeunesse, 2009 (Folio junior)

280 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-07-061028-0 : 6,50 €

À partir de 11 ans

Après *La Girafe blanche* et *Le Chant du dauphin*, un nouveau roman d'aventures denses et bien ficelées en Afrique australe, sous le sceau du respect de la nature. Nous retrouvons leur héroïne Juliette, jeune fille anglaise orpheline qui vit dans une réserve animalière tenue par sa grand-mère, en Afrique du Sud, et a le don de communiquer avec les animaux. Ici, elle va en vacances dans les Matobo Hills, un site naturel près de Bulawayo au Zimbabwe, où elle essaiera de sauver « le dernier léopard » du pays, ce qui lui vaudra d'être kidnappée par des trafiquants d'animaux. Un personnage attachant, qui a de la profondeur, un excellent mélange de réalité, d'aventures dont on n'a pas envie d'interrompre la lecture, et de fabuleux. (MAP)

## Contes, épopées

### **Adama N'Diaye, le tout premier griot du monde**

Alain Korkos

Montrouge : Bayard Jeunesse, 2009

96 p. : ill. coul. ; 23 x 17 cm

ISBN 978-2-7470-3011-3 : 10,90 €

À partir de 6 ans

Quatre petits contes des origines, inspirés de la tradition wolof. On y découvre comment le crocodile devint vert (de peur), et le ciel constellé d'étoiles, pourquoi la hyène rit ou comment la girafe devint muette et le caméléon capable de se parer de toutes les couleurs... Les illustrations monochromes d'un beau bleu profond sont encadrées de frises, dans une maquette élégante, très aérée. On baigne dans une esthétique africaine inspirée par la sculpture, les poteries ou les tissus traditionnels dont les motifs se retrouvent sur le corps des animaux. Bouki-la-hyène a des attitudes très expressives, son visage ressemble à un masque et ses postures sont tellement suggestives qu'on la trouverait attendrissante ! Écrit avec humour, dans un style « à la manière de » plein de finesse, le texte nous fait rebondir de surprises en surprises. Il se prête à la lecture à voix haute et pourrait faire le régal des bibliothécaires et des enfants. (MPH)

### **Le Bébé de Madame Guénon**

Michelle Tanon-Lora ; ill. Assi Sébastien

Abidjan : Les classiques ivoiriens, 2009

49 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916472-56-0 : 2 950 CFA, 8 €. Distribution France Présence Africaine

À partir de 5 ans

Difficile, d'emblée, de se soustraire à l'impact des images ! Débordantes ? Caricaturales ? Limite « mauvais goût » ? Quant à l'histoire, jugeons-en : une mère guénon s'inquiète des réactions de ses amis face au bébé - très beau - qu'elle vient de mettre au monde. Leurs compliments seront-ils sincères et pourra-t-elle s'y fier ? Et d'ailleurs, leur jugement est-il si sûr ? Visites et compliments s'enchaînent sans que s'apaise l'angoisse maternelle... Il lui faut parfaire la beauté de l'enfant par tous les moyens. Et quand advient la chute de cette histoire troublante, il faut bien le dire, nous voici presque dans un conte étimologique... Le nœud de l'histoire, jouant sur le défilé des animaux et la répétition des scènes, est bien la terrifiante angoisse des mères qui se rêvent un enfant idéal. Mais on restera sans doute sur une lecture plus légère qui ne manquera pas de faire sourire tant les expressions des animaux sont comiques dans leur outrance. (ML)

### ♥ **Cartes à parler inspirées du livre de lecture scolaire *La Belle histoire de Leuk-le-Lièvre de Léopold S. Senghor et Abdoulaye Sadj***

Isabelle Barrière, Michel Boiron, Jean-René Bourrel, Thomas Sorin ; ill. Babacar Lô, Moussa Johnson, Mor Guèye, Alexis Ngom

Saint-Maur : Sépia, 2009

Livret : 32 p. : ill. coul. ; 21 x 15 cm

32 cartes ; ill. coul. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-2-84280-145-8 : 12 €

Pour tous

On trouve dans ce coffret trente-deux cartes illustrant, par des peintures sous-verre, des scènes de *La Belle histoire de Leuk-le-Lièvre* (le verso indique la référence du chapitre, le paragraphe illustré et le nom de l'artiste). Les quatre artistes sénégalais qui ont travaillé à ce projet se sont inspirés des illustrations « canoniques » du livre de Senghor et Sadj et réussissent la création de très belles cartes que l'on a aussitôt envie d'exposer sur un mur comme autant de petits tableaux...

Cependant, leur usage premier est tout autre : il s'agit de « cartes à parler » destinées à développer l'expression orale chez les apprenants du français (enfants ou adultes) ou à être utilisées comme support d'animations en bibliothèque. Le livret qui accompagne les cartes propose des activités simples, ludiques, très clairement décrites, pour des publics variés en nombre de personnes, âges et niveaux de langue différents. Un site Internet prolonge l'aide pédagogique.

Outre ces fiches d'activités, le livret apporte quelques compléments d'information intéressants : biographie des auteurs, rappel historique sur la technique de la peinture sous verre, etc. On pourra regretter l'absence d'une étude approfondie du texte et des formulations vagues et réductrices comme « l'imaginaire collectif négro-africain »...

Si certaines des activités proposées ne nécessitent pas d'avoir à disposition *La Belle histoire de Leuk-le-lièvre*, il est bien évidemment préférable de l'avoir ! Rappelons que ce livre est toujours disponible en édition fac-similé (Edicef, réimpression de 2004) : c'est cette édition cartonnée, illustrée en couleur, reproduisant exactement

l'édition de 1952 qu'il faut acquérir et non sa version poche, non illustrée, dans la collection « Afrique en poche », que les sites Internet et les libraires proposent en premier... Rappelons aussi la délicieuse version BD disponible chez NEAS, *Les Aventures de Leuk-le-lièvre*, et le livre-disque avec la lecture de Bernard Giraudeau et Robin Renucci (Textivores). (VQ)

### ♥ **Caméléon l'artiste d'Ahoussoukro : Contes baoulé de Côte-d'Ivoire**

Alexis Allah

Paris : L'Harmattan, 2009 (La légende des mondes)

86 p. : 21 x 14 cm

ISBN 978-2-296-09935-7 : 11 €

À partir de 9 ans

Une orpheline courageuse, attentionnée et maltraitée, se voit fiancée à un prince. Un orphelin, lui aussi maltraité, découvre un trésor. Pour avoir défié Dieu et pénétré dans son jardin secret, le crabe est privé de son cerveau. Les animaux et les hommes débattent de leur ancienneté sur la terre : comment l'hyène a-t-elle acquis sa démarche fatiguée ? Pourquoi le singe a-t-il une face aplatie ? Pourquoi le lion va-t-il seul se désaltérer à la mare ? Comment identifier la véritable mère d'un bébé quand deux femmes se le disputent ? Pourquoi l'aigle a-t-il toujours le bec ouvert ?...

Treize contes issus de la tradition baoulé de Côte-d'Ivoire sont réunis dans cet ouvrage. Soigneusement traduits, assez courts, ils recèlent humour, poésie et de nombreuses leçons de sagesse pour expliquer le monde et le comportement de ceux qui l'habitent. Le dernier des contes donne son titre au recueil et présente la particularité de nommer tous les animaux découverts au fil des différents récits, par leur nom baoulé, leur donnant une saveur toute particulière. Un ouvrage riche qui peut se lire de façon fractionnée et faire l'objet de lectures à haute voix. Dans la même collection, *Contes de Côte-d'Ivoire en pays baoulé* de François Beney réunit des récits en version bilingue baoulé-français. Les deux ouvrages sont aussi disponibles en version numérique. (BdL)

### ♥ **Chaka Zoulou fils du ciel**

Lilyan Kesteloot ; ill. Emilie Seron

Bruxelles : Casterman, 2010 (Épopée)

96 p. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-203-02288-1 : 7 €

À partir de 11 ans

Après la grande épopée de l'Afrique de l'Ouest (*Soundjata : L'enfant-lion* dans la même collection), Lilyan Kesteloot, grande spécialiste de la littérature africaine, met admirablement à la portée de tous la grande épopée de l'Afrique australe. Chaka (1787-1828), fondateur de l'empire zoulou, inspira grand nombre de récits. La littérature anglaise victorienne (Rider Haggard, par exemple) en fait un personnage très négatif ; Thomas Mofolo donne naissance au mythe avec son texte écrit en sésotho en 1928 ; à partir des années 1960, plusieurs écrivains africains, y compris francophones, lui consacrent récits, poèmes et pièces de théâtre (cf. Djibril Tamsir Niane, Senghor, Tchicaya U'Tamsi...). Il inspire aussi la série de BD belge *Zouloulouland* (18 volumes). Chaka, héritier banni, a une enfance tourmentée. Son initiation par un féticheur puissant le destine à être souverain et à répandre le sang avec sa sagaie à la lame tranchante... À la mort de son père, il devient chef par les armes. Mais il veut encore plus de sang, de pouvoir et de gloire... Le texte de Kesteloot, assez court, sait être d'une grande clarté tout en gardant la saveur de l'épopée. Composé avec un bon équilibre dans l'alternance de la narration, des dialogues et des chants ; il est ponctué d'adresses explicatives aux lecteurs et de notes. Il est, en outre, très bien accompagné par les vignettes délicates de l'illustratrice belge Emilie Seron, par une carte situant l'État zoulou et les territoires des conquêtes, par la liste des sources de l'auteur et de deux pages précieuses sur le sens et le parcours de cette épopée. Avec pour conclusion : « Chaka est devenu le mythe du héros libérateur d'Afrique, l'incarnation du guerrier anti-Blanc et anticolonialiste, le martyr qui meurt pour sauver sa patrie. Il a inspiré poètes et dramaturges des Indépendances africaines, et il demeure comme un symbole de courage et de liberté, auprès de Lumumba, Guevara et Thomas Sankara, ces autres 'fils du ciel'. » (VQ)

### **Un mot de trop de Bouki, l'hyène**

Seydou Sow ; ill. Mamadou Lamine Thiam

[Dakar] : Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal, Conakry : Ganndal, 2008 (La Case à Palabre)

22 p. ; ill. coul. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-35045-034-6/ 978-2-7236-1638-6 : 4 €. Distribution France Anibwé

À partir de 8 ans

Un conte de la tradition wolof raconté, comme il se doit, par une grand-mère à ses petits enfants : pour vérifier que personne n'a visité sa demeure en son absence, Deume-Deume la sorcière réunit tous les animaux (Golo le singe, Gaindé le lion, Till le chacal...), promettant la récompense de son choix à qui pourra lui nommer l'animal mystérieux qu'elle élève en secret. Seule Bouki l'hyène le sait mais, toujours sotté et maladroit, elle a un mot de trop et perd tout le prestige de cette victoire... Un texte alerte, vivant, émaillé – pas toujours à la bonne place - d'illustrations couleur, publié par les éditions guinéennes Ganndal dans une collection... de romans ! (BdL)

## Documentaires

### **Afrique, le droit à l'enfance : libertés, droits, justice**

Jessica Reuss-Nliba, Didier Reuss ; ill. Emily Nudd-Mitchell

Dauphin : Le Sablier, 2010

55 p. ; ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-84390-169-0 : 3 250 CFA, 20 €. Distribution Afrique Les Classiques Ivoiriens.

À partir de 10 ans

Un ouvrage très bienvenu pour dénoncer les différents cas, fréquents, de non respect de la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant. Onze enfants de onze pays africains racontent, très simplement, leur vie : des enfants qui travaillent, des filles excisées, mariées très jeunes ou forcées à la prostitution, des enfants confrontés à la guerre, la maladie ou le rejet à cause de la couleur de leur peau. Leurs propos sont illustrés avec grande finesse et accompagnés du paragraphe correspondant de la charte. Cela aurait largement suffi. Mais d'autres éléments s'ajoutent qui, s'ils sont très intéressants, chargent de trop l'ouvrage. Ainsi, on trouvera aussi des reproductions d'œuvres d'art (peintures, sculptures, photos) pas toujours en rapport avec le sujet et dont les auteurs, africains, sont présentés dans des textes d'un niveau de lecture beaucoup trop élevé, ou encore, des textes de Luther King, Mandela, Khalil Gibran, Malcolm X, Senghor... (VQ)

### **Aujourd'hui l'Afrique**

Ariane Poissonnier, Marie Joannidis

Bruxelles : Casterman, 2010

96 p. : ill.coul. ; 33 x 25 cm

ISBN 978-2-203-02185-3 : 19,50 €

À partir de 10 ans

Cet ouvrage grand format, très illustré, à la mise en pages séduisante, nous fait bien connaître l'Afrique d'aujourd'hui. Il est l'œuvre de deux journalistes spécialistes de l'Afrique, travaillant pour MFI, l'agence de presse écrite de RFI, ici co-éditeur. Il est construit par doubles pages thématiques, au fil de quatre grands chapitres : histoire ; politique et société ; développement ; culture. Les textes, clairs et concis, ne cachent pas les faiblesses et les problèmes de l'Afrique (à part la corruption) ni n'esquivent ce qui peut fâcher (la Françafrique), mais ils mettent en avant les nombreux atouts du continent : la jeunesse, les femmes, les matières premières, la croissance, la culture dynamique... Une vision de ce grand continent (surtout au sud du Sahara) sans manichéisme ni optimisme béat, plus juste et nuancée que celle que la plupart des médias transmettent. Une vision très vivante à laquelle contribuent une iconographie intéressante et variée et des focus sur de nombreux personnages qui ont fait avancer les choses et que l'on fait s'exprimer à la première personne. Ce qui nous conduit au grand bémol de ce livre : la citation, sans aucun commentaire, des propos de Bernard Kouchner, alors secrétaire d'État à l'Action humanitaire, en 1990 : « arrêtons de critiquer nos pères d'avoir colonisé l'Afrique. C'était une belle aventure dont nous n'avons pas à rougir ». D'autres bémols, bien moindres : l'absence de localisation, même dans une annexe, d'une bonne partie des photographies, le manque de livres de jeunesse dans les titres recommandés « pour aller plus loin », une seule carte très basique... Néanmoins, un ouvrage bienvenu et une réussite, dont on peut compléter utilement la lecture avec *L'Afrique : de l'Algérie au Zimbabwe* (Gallimard). (HD et VQ)

### **Les Chats de Christelle**

Béatrice Lalinon Gbado ; ill. Hervé Gigot

Kindonou : Ruisseaux d'Afrique, 2009

31 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-99919-635-8-7 : 5 000 CFA, 15 €. Distribution France Colline Diffusion et Françoise Rambert

À partir de 10 ans

Christelle désire un chat. Après discussion, la famille donne son accord. Ce ne sera pas un chat, mais deux qu'apporteront les grands parents : un mâle et une femelle qui auront à leur tour des petits. Mais oh, stupeur ! Les petits ne sont pas la réplique de leurs parents et Christelle refuse de s'en occuper.

Comme tous les titres de cette collection, l'histoire sert de prétexte pour aborder une question scientifique. Il s'agit ici de la génétique et des lois de l'hérédité. Pour se faire comprendre, la maman utilise des tubes de peinture et mélange les couleurs. Ce raisonnement vaut ce qu'il vaut : c'est une image, plus qu'une démonstration, un premier pas vers une démarche scientifique. Son mérite essentiel est de montrer qu'il ne faut pas se fier aux apparences : Christelle accepte le principe que les couleurs des trois chatons sont bien le résultat du croisement des couleurs de leurs parents.

Le livre veut même aller un peu plus loin : à travers la déception de Christelle, le père suggère que les parents attendent toujours un peu plus de leurs enfants et sont dépités quand ceux-ci ne sont pas exactement conformes à leurs désirs. Une leçon de génétique donc, et de tolérance.

Pour servir ce projet, des illustrations aux encres chaudes et au dessin délicat qui rendent bien la vie d'une maison. Les chats sont croqués sur le vif dans des attitudes caractéristiques. (MPH)

### **L'Eau, source de vie**

Jean Not, Jean Bellé ; ill. Georges Bonamer

Abidjan : Les classiques ivoiriens, 2010

35 p. : ill. coul. ; 28 x 17 cm

ISBN 978-2-916472-55-3. Distribution France Présence africaine

À partir de 11 ans



Voici un « conte documentaire » sur l'eau. À travers les aventures très illustrées de trois familles de nuages, sont données des informations sur le cycle de l'eau, son importance pour la vie, et sur les pratiques polluantes... Un sujet d'importance capitale qui a le mérite d'être abordé par l'édition jeunesse. Mais les humains sont dépeints de manière manichéenne comme de méchants pollueurs, le vocabulaire pourrait être plus simple (pourquoi ne pas dire « pétrole » au lieu de « carburant fossile » ?) et surtout, le contenu scientifique est souvent difficile à comprendre, particulièrement dans la deuxième moitié de l'ouvrage. L'aide du professeur sera indispensable pour en tirer bon profit. (VQ)

### **Football, le grand guide des passionnés**

Martin Cloake, Glenn Dakin, Mark Hillsdon [et al.]; trad. de l'anglais Michel Hourst

Paris : Gallimard-Jeunesse, 2010

208 p. ; ill. coul. ; 29 x 24 cm

ISBN 978-2-07-063038-7 : 18,90 €

À partir de 12 ans

À l'occasion de la Coupe du Monde, de nombreux documentaires sur le football paraissent qui sont, pour la plupart, des mises à jour de titres existant déjà. C'est le cas de celui-ci, un guide grand format, adapté d'une édition anglaise, très complet, bien actualisé, illustré de nombreuses photographies dans une maquette claire. Les doubles pages plus générales (l'histoire, le jeu...) sont suivies de chapitres par continent avec seize pages consacrées à l'Afrique. L'Afrique est également présente, évidemment, dans les sections suivantes sur les grandes compétitions, les clubs et les portraits de joueurs. Tableaux de résultats très complets (coupes internationales, meilleurs joueurs, championnats et coupes par pays), glossaire, index. Un vrai « grand guide des passionnés » très riche en information. (VQ)

### **Football made in Afrique**

Joachim Barbier, Antoine Derouet

Arles : Actes Sud junior, 2010 (Le sens du sport)

96 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-7427-8704-3 : 8 €

À partir de 15 ans

Un court livre de poche, très peu illustré, sur l'Afrique exportatrice de joueurs de football. Joachim Barbier (journaliste sportif, collaborateur de *So Foot*) et Antoine Derouet (socio-historien) se penchent sur la question des jeunes qui rêvent de devenir joueurs professionnels en Europe ; sur les escroqueries des prétendus agents de clubs européens importants ; sur les parcours souvent très durs des joueurs venus de l'autre côté de la Méditerranée ; sur la naissance et le développement des centres de formation dans divers pays, ainsi que le rôle de la FIFA et des ONG menant des projets en Afrique au nom du football... Ils évoquent aussi l'histoire du football en Afrique et son rapport avec la politique. De nombreuses et brèves histoires de vie. Complétées par une bibliographie. (VQ)

### **Modibo Keita, le premier président du Mali**

Kidi Bebey ; ill. Isabelle Calin

Bamako : Cauris éd., 2010 (Lucy)

28 p. ; ill. coul. ; 18 x 16 cm

ISBN 99952-60-03-4 : 5 €

À partir de 10 ans

Ce nouveau titre de la collection « Lucy » qui brosse des portraits de grandes figures du monde noir, publiée par les éditions maliennes Cauris, est consacré au premier président du Mali. L'ouvrage (petit format carré, couverture souple) suit la vie de Modibo Keita (1915-1977) à partir de sa sortie de l'école William-Ponty de Gorée : on suit son parcours comme enseignant, son engagement politique dès les années 1930, la création d'un journal et d'un parti politique, sa mise en prison à cause de sa dénonciation du comportement des colons, puis sa carrière politique en France. À la tête de la République Soudanaise (en 1958), puis chef du gouvernement de la Fédération du Mali de courte durée, Modibo Keita proclama l'indépendance du Soudan en 1960 et le pays prit le nom de « République du Mali ». Il en fut le Président pendant huit ans et créa, notamment, des sociétés d'État. Panafricaniste, Modibo Keita fut l'un des artisans de l'OUA. Mais sa milice commit des exactions, le mécontentement devint général, il fut critiqué et enfin déchu par le coup d'État de Moussa Traoré en 1968. Modibo Keita mourut en prison en 1977.

Le texte limpide de Kidi Bebey (directrice de la collection) met en avant les aspects positifs du personnage sans en ignorer les aspects négatifs. Il est abondamment et intelligemment illustré par Isabelle Calin. On trouve une chronologie. On peut regretter l'absence d'une carte qui aurait été utile, ainsi que l'explication de certaines expressions comme « socialisme scientifique ». En cette année du cinquantenaire des Indépendances, un ouvrage bienvenu pour mieux faire connaître l'histoire. (VQ)

### **Le Petit fétiche de Bandiagara au musée des Arts premiers**

Sophie Dressler

Paris : L'École des loisirs, 2010 (Archimède)

45 p. ; ill. coul. ; 29 x 23 cm

ISBN 978-2-211-20041-7 : 12,50 €

À partir de 9 ans

Au musée du quai Branly, à Paris, un jeune garçon d'origine malienne en visite avec sa classe noue un dialogue avec une statuette Dogon – elle veillera peut-être à ce que le garçon puisse aller au pays de sa famille et rencontrer son grand-père... Cette petite fiction illustrée par l'auteur, qui touche à la question des familles

« sans papiers », est prétexte à expliquer la place des fétiches dans la société Dogon, mais aussi le parcours des objets d'art africains et l'évolution de leur statut en Occident, du témoignage ethnographique à la reconnaissance des œuvres d'art. Un dossier documentaire de huit pages, concis mais riche, complète ce nouvel opus de la collection Archimède. (CP)

#### ♥ Planète Jeunes

N° 107, mai 2010  
1000 CFA, RDC 3\$, 3,50 €  
Mensuel  
15-25 ans

#### ♥ Planète Enfants

N° 74, mai-juin 2010  
800 CFA, 3,50 €  
Bimensuel  
8-14 ans

Le journal *Planète Jeunes* est à son numéro 107... Une belle longévité pour ce journal de grande qualité et de grand succès ! Rappelons qu'il est destiné aux 15-25 ans d'Afrique et des Caraïbes francophones. Une formule bien trouvée qui sait évoluer. Dans ce numéro, très riche comme d'habitude, on découvrira : des fiches-personnages (cinéma, sports), des articles sur la vie à Berlin, le commerce équitable, les « looks marginaux » des rastas aux tatouages, un journal radio à Kinshasa, comment réviser pour les examens... et des rubriques science, Internet, débats, questions... et des BD à suivre...

*Planète Enfants*, pour les 8-14 ans, en est à son numéro 74 déjà ; il est toujours excellent. Rubriques : Enfants du monde, BD, contes, sujets de sciences ou d'histoire, jeux, posters, cahier de poche... Deux journaux indispensables dans toute bibliothèque, y compris en France. (VQ)

#### Théodore Monod, un savant sous les étoiles

Bruno Doucey ; ill. Zaü  
Paris : À dos d'âne, 2010 (Des graines et des guides)  
45 p. : 15 x 11 cm  
ISBN 978-2-9534339-5-1 : 7 €  
À partir de 11 ans

Après *Miriam Makeba : une voix pour la liberté* et *Karen Blixen, une Européenne en Afrique* (vendus seuls ou réunis par un bandeau « Visages d'Afrique » avec *Théodore Monod*), une nouvelle biographie paraît dans cette collection de tout petits livres illustrés en noir et blanc.

C'est celle de Théodore Monod, savant et naturaliste, écologiste et militant antinucléaire, défenseur des droits de l'homme et des animaux, grand marcheur et amoureux du Sahara. L'auteur, écrivain et poète, spécialiste lui aussi du désert auquel il a consacré un gros ouvrage, retrace dans un style simple et accessible la longue vie d'un des derniers savants à offrir une vision universelle du monde. Ce court ouvrage, ponctué par les dessins noirs et blancs très expressifs de Zaü, vient d'être primé au Festival du livre jeunesse de Villeurbanne (France) ; il intéressera les bons lecteurs passionnés de nature. Il est dommage qu'il n'y soit pas fait mention du long voyage que Monod réalisa en Afrique noire en 1926-27, et surtout, du livre extraordinaire qu'il a écrit et illustré pour les enfants sur ce périple, *Ballade de mes heures africaines*, dont on ne saurait trop recommander l'achat (il est disponible en version fac-similé chez Babel éditeur). (DF et VQ)

#### Vivre avec sa drépanocytose

Yanda Ambofo-Planche ; ill. Mendoza, Zohoré, Fletcho  
Abidjan : Nouvelles Éditions Ivoiriennes, CEDA, 2009  
32 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm  
ISBN 978-2-84487-382-8 : 1 500 CFA, 2,86 €  
À partir de 12 ans

Ce titre s'annonce comme le premier d'une nouvelle série documentaire très illustrée.

Nous rentrons dans le vif du sujet dès la page de garde qui définit la drépanocytose, très fréquente en Afrique subsaharienne : « maladie due à une anomalie héréditaire de la structure de l'hémoglobine ».

L'ouvrage se divise en cinq chapitres qui expliquent cette maladie en général, puis en fonction des âges (bébé, enfant, adolescent, adulte), mettant en avant les symptômes, les causes et les effets de la maladie, ainsi que les traitements appropriés.

Le texte, par un médecin spécialisé dans les maladies du sang, est très simple et clair ; la lecture limpide. Les informations apportées sont succinctes et précises à la fois. À cet aspect didactique s'ajoute une fine approche psychologique menée tout au long du livre. L'auteur étudie la maladie en tentant de tenir compte de l'âge des patients et de leurs éventuelles réactions comportementales. Une humanité ressort de cet album qui veut informer mais aussi dédramatiser la maladie, apporter un message d'espoir et rassurer les personnes porteuses du gène. Les illustrations attrayantes, vivantes, vont en ce sens tout comme l'alliance texte/ image particulièrement bien rythmée et originale. (AB)

#### Vous partez en Afrique Noire ? Révisez !

Patrick Mérand  
Saint-Maur : Sépia, 2010 (Le monde en jeux)  
64 p. : ill. coul. ; 25 x 21 cm  
ISBN 978-2-84280-164-9 : 6,80 €

À partir de 11 ans

La collection « Le Monde en jeux » propose des cahiers « pour préparer des voyages » - amusants et instructifs, même si l'on reste chez soi ! C'est le cas de ce titre sur l'Afrique Noire qui aborde de manière bien vivante et par le biais de différents jeux, la géographie, l'histoire, les populations, la faune et la flore, la vie pratique, la littérature, la musique... De bonnes questions dont les réponses, en fin de volume, sont explicites. Une foule d'informations, une maquette agréable, très illustrée (photographies et dessins). À recommander en lecture individuelle comme pour des exercices de recherche documentaire en bibliothèque. (VQ)

### **Voyage en francophonie : une langue autour du monde**

Olivier Bleys

Paris : Autrement, 2010

64 p. : ill. coul. ; 25 x 17 cm

ISBN 978-2-7467-1390-1 : 12 €

À partir de 12 ans

Un ouvrage publié à l'occasion du quarantième anniversaire de la création de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), née comme « Agence de Coopération Culturelle et Technique » (ACCT) en 1970. Il dresse un portrait « officiel » de cette structure intergouvernementale fondée « sur le partage d'une langue – le français – et de valeurs communes telles que la diversité culturelle, la paix, la démocratie ou le développement durable ». Abondamment illustré de photographies, ce documentaire est utile pour connaître, selon son propre discours, l'histoire, les objectifs et les actions de l'OIF. (VQ)

## Référence

### **La Grande oreille**

#### **La revue des arts de la parole**

N° 39 – Octobre 2009 : « Africoutez ! Contes sous le baobab »

ISSN 1296-0144 : 16 €

Le numéro 39 de cette importante revue spécialisée est consacré à l'art de la parole en Afrique. Vaste sujet que la revue aborde par des textes (pour la plupart inédits) de spécialistes africains et français (ethnosociologue, ethnolinguiste, anthropologue mais aussi comédien, griot, conteur), ainsi que des entretiens.

On trouvera des articles de fond sur le partage de la parole pour l'accès au savoir et sur la philosophie de la parole en Afrique ; ou des articles abordant une question précise comme la manière de nommer les enfants, le tam-tam, la musique et la danse, le personnage de la hyène dans les contes, l'importance des codes de communication, des impressions sur l'art et le sens de raconter au Cameroun, le portrait de Taxi-conteur...

Les articles alternent avec des textes de contes - dix-sept - de divers pays, extraits de recueils publiés en Afrique ou en France ou bien inédits. Enfin, un choix commenté de livres de contes africains de l'édition française, par Evelyne Cevin, conteuse et bibliothécaire à la BnF/ CNL-La Joie par les livres. (VQ)

### **Sankofa**

N° 8, 2009

ISSN 1544-0885 : 25 US \$ (particuliers), 35 US \$ (institutions)

Le numéro de la revue nord-américaine, *Sankofa : A Journal of African Children's and Young Adult Literature*, paru en 2009 est particulièrement riche.

L'article très intéressant de Mickias Musiyiwa (Zimbabwe) rappelle le rôle essentiel des femmes, en particulier les grand-mères, dans la transmission de la tradition orale et explique remarquablement comment l'arrivée des colonisateurs, missionnaires compris, les en a dépossédées, tout en les excluant du nouveau système d'éducation à l'europpéenne. Ceci a eu des conséquences pour le développement de la littérature africaine de jeunesse, car cette marginalisation de l'accès à l'écrit les a empêchées de se « reconverter » dans l'écriture où les écrivains hommes prédominent (l'auteur considère le monde africain anglophone ; les femmes sont présentes dans l'écriture pour les enfants dans le monde francophone, depuis Jeanne de Cavally et Annette M'baye d'Erneville...).

Adrien Onyando (Kenya) étudie la question de la littérature orale dans l'ère du multimédia et d'Internet qui permettent l'utilisation de la voix et l'interactivité ; une sorte de « e-oralité » est à créer qui peut donner l'occasion d'apprécier le dynamisme et la richesse des performances orales.

Berverley Naidoo, écrivain née en Afrique du Sud, auteur de romans remarquables (*L'Autre visage de la réalité* est toujours disponible chez Bayard jeunesse), raconte la genèse et les sens de son dernier roman *Burn my heart* (pas encore traduit en français), sur un garçon kikuyu et un garçon anglais dans le Kenya colonial. L'écriture de ce texte est liée aux visites de Naidoo au Kenya où elle fut invitée par KidsLibs (<http://kidslibstrust.org>), association qui soutient des bibliothèques et mène de nombreux projets en faveur des enfants au Kenya.

Paul Mukundi (États-Unis) analyse *L'Hibiscus pourpre* (éd. Anne Carrière), premier roman (pour adultes) de la Nigériane Chimamanda Ngozi Adichie qui a connu un grand succès, en tant que révélateur des contradictions posées par l'éducation des enfants dans le Nigeria postcolonial. En effet, les adolescents protagonistes du roman sont élevés dans le rejet de leurs racines culturelles, dans une famille où le père en particulier est marqué par une éducation coloniale, d'un catholicisme strict.

Jay Heale (Afrique du Sud) fait le point sur l'édition jeunesse en langues sud-africaines depuis 1994, quand le pays a cessé d'être bilingue pour adopter onze langues officielles. Il rappelle la situation pendant l'apartheid et fait état d'initiatives diverses montrant que l'édition s'éveille au besoin de livres dans les différentes langues, et se développe, en particulier en xhosa et en zoulou.

D'autres articles encore portent sur les traditions orales amérindienne et africaine dans la littérature de jeunesse des Caraïbes (Jamaïque et Guyane), sur l'utilisation en bibliothérapie, en classe, de l'album *Visiting Day* (Scholastic) autour de la visite d'une jeune fille à son père en prison, et enfin, sur le prix Children's Africana Book Awards, dont tous les « nominés » sont présentés, suivant les appréciations des membres du jury. Le prix a été attribué à *One Hen: How One Small Loan Made a Big Difference* de Katie Smith Millway, illustré par Eugenie Fernandes (Kids Can Press, pas encore traduit en français) : un album magnifiquement illustré (comme le montre la couverture de *Sankofa*), situé dans un village du Ghana, sur le thème de la microfinance vue à hauteur d'enfant. (VQ)

**Responsable de la rubrique :**

Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

**Rédacteurs :**

Audrey Bessière (AB), bibliothécaire, Narbonne

Fatou Camara (FC), Musée Dapper, Paris

Anne-Laure Cagnet (ALC), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Hélène Dubertret (HD), documentaliste

Aline Eisenegger (AE), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Dominique Fourment (DF), Bibliothèque des sciences et de l'industrie, Paris

Marie-Paule Huet (MPH), bibliothécaire, Carbon-Blanc

Marie Laurentin (ML), co-fondatrice de la revue *Takam Tikou*

Béatrice de Lavenne (BdL), associations Adiflor et Choisir un livre

Cécile Pierre (CP), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Marie-Ange Pompignoli (MAP), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris